



Fac simili

50 vœux pour l'égalité à l'université

L'égalité femmes hommes à la fac : un plan, du papier, du blabla.

LE PLAN de cinquante actions pour l'égalité femmes-hommes pondu en mai dernier à l'université de Nantes prévoit, rubrique « recrutement, carrière et rémunération », mesure 23 : « Favoriser la carrière des femmes en encourageant le tutorat ». C'est sympa que ces femmes pas très capables puissent compter sur une aide pour apprendre à être à la hauteur. Mesure louable, mais combien coûte la location d'un tuteur ?

La mesure 25 vise à « élaborer et mettre en œuvre une charte des temps pour mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle ». La mesure 27 prétend « engager une réflexion sur la facilitation des modes de garde pour les personnels et les étudiants-parents ». Mais à part ces vagues intentions, un truc concret, la création sur le campus d'une pouponnière pour les jeunes parents travaillant à la fac, est refusée par la présidence de l'Université. « Une crèche à

l'Université de Nantes?... Mais pourquoi faire alors que nous avons un superbe plan de l'égalité professionnelle rangé dans les fonds de tiroir dont il ne sortira pas! », ironisent les syndicats CGT et Sud. Pour la crèche, une étude a pourtant été demandée au groupe Babilou, multinationale française présente dans 13 pays, Chine, USA, Dubaï, etc. et dont le capital est partagé entre les créateurs de la boîte, la Société générale et le fonds d'investissement américain TA Associates, basé dans l'État paradis fiscal du Delaware, USA. Pas très raccord avec l'affichage éthique de l'université et sa promesse de service public. Torchée fin 2019, l'« étude » demandée à Babilou écarte de fait toute solution associative en s'adressant à un industriel de la garderie. Elle a été transmise aux syndicats à la rentrée dernière. Babilou a fourni un power point bâclé : sept diapos reprenant les chiffres fournis par la fac, trois

autres vantant les mérites de Babilou. Depuis, de crèche, il n'est plus question. Le plan d'actions exclut ce genre d'action.

Ce plan plein de bonnes intentions produira des constats et tableaux d'évaluation chiffrés, mais « pas de mesure concrète, pas de priorités clairement définies, rien d'engageant », analyse le syndicat Sud qui souligne que l'intention du plan d'action d'« empêcher les bastions masculins d'exister » est parole en l'air, puisque le projet Nantes Université s'associant à l'École centrale, au CHU, « va favoriser des bastions de recherche masculins en concentrant ses objectifs sur les domaines de la santé et de l'industrie du futur ».

Le plan ne prévoit pas d'engager une réflexion visant à favoriser une facilitation à un accès tutoré aux messieurs souhaitant faire une thèse de doctorat en mécanique des fluides ciblant l'industrie de la couche culotte. ■

Carine Bernique

Mètres cubes de blouses blanches

Une assistante ressources humaines parle de son boulot au service du personnel du CHU : « Je suis habituée à travailler en

Nothing perso

AVANT, on disait agence de rencontres. Mais agenceur.

SELON le « l'écosystème créatif nantais », le lieu totem de Nantes, un sens au bestiole myblème vénéré crée à qui est religieux ». L'« temple de locale ». L'« inauguré le jour de la firxocotl huetz funts les plu

LE TYPE, s'élancer d'nêtre de chébas. Un po paquet de qui ratent l'bas de l'im



Voyag

L'IUT de C des gens dirlo : « Il y pour jouer » ils veulent » Carquefou gens du voy les gens (le

L'ORGUE Saint-N La faute au accumulée l